

ac

Dernière semaine de « L'école pour tous »

Depuis le début de l'année, les Archives départementales accueillent l'exposition « Sur les traces d'une grande idée : l'école pour tous ». Une scénographie, constituée de mobilier, d'objets et de documents sur l'édification de l'école obligatoire et républicaine, qui s'achève vendredi. L'entrée est libre de 13 h 30 à 17 heures.

Promenade aux reflets de Haute-Saintonge

EXPOSITION

La série de photographies des Guillen va bientôt quitter la ville

LOÏC LE CLERC

jonzac@sudouest.fr

Cela fait maintenant plus de trois semaines que les touristes et simples passants déambulent devant le château, avec la tête un peu ailleurs. Et pour cause, tout le long de l'esplanade se dressent 40 photographies de paysages, portraits naturels de la Haute-Saintonge. Une exposition qui, comme l'été, arrive à sa fin. Il reste jusqu'au 2 septembre pour aller admirer les photographies d'Isabelle et Amar Guillen.

Réinventer des lieux connus

« Reflets de Haute-Saintonge » se décline en trois parties, qui correspondent à trois zones géographiques. Des lieux tout à fait connus par leurs habitants, mais que les photographes ont voulu réinventer. « De Jonzac à l'estuaire de la Gironde » capte des lieux tels que le chemin de ronde, le château, les vignes alentours, Port-Conac, le canal de Vitrezay, l'église de Saint-Fort-sur-Gironde ou encore la forêt de la Lande. « Du fleuve Charente aux terres de Champagne » immortalise Romas, les champs de tournesol sans fin, les peupleraies en bord de Seugne. « Des hauteurs de Mirabeau au pays des Monts » capture l'église de Petit-Niort, les moulins de Chaillot, la tourbière des Bénissons, le lac bleu et la forêt de pins, frontière naturelle avec la Gironde.



Le 2 septembre, l'exposition s'envole pour une tournée de cinq ans en Haute-Saintonge. PHOTO L.L.C.

Montrer la beauté de la nature

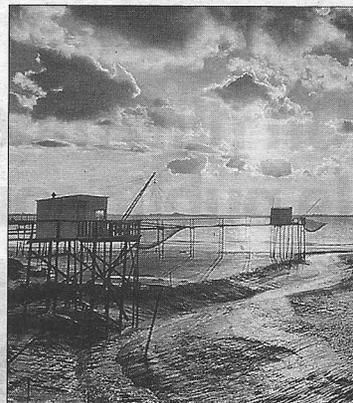
Tout est parti d'une rencontre, entre Amar Guillen et Claude Belot. « Il m'a demandé si on pouvait montrer la Haute-Saintonge » explique le photographe. Huit mois de travail plus tard, voilà le résultat. Un livre (1) et une exposition itinérante qui, pendant cinq ans, va vadrouiller dans différentes villes comme Montlieu-la-Garde, Montguyon, Archiac, etc.

« La Haute-Saintonge est facile à photographier, il y a une telle variété de lumières et de paysages, continue-t-il. Et c'est justement ce que l'on

recherche dans nos photos, de la lumière, des couleurs, un jeu avec le soleil, la brume, etc. »

Ce qui marque dans les photographies des Guillen, c'est l'absence d'êtres humains, pourtant omniprésents au travers des cultures, des bâtiments. « Nous avons appliqué notre savoir-faire à montrer le fragile équilibre existant entre la nature et l'homme. »

(1) « Reflets de Haute-Saintonge », par Isabelle et Amar Guillen. Livre bilingue français-anglais, 144 pages, 61 photographies. Éditions Le Croît vif, 29 euros.



On voyage jusqu'à l'estuaire de la Gironde. PHOTO L.L.C.